

IL DEVAIT PASSER PAR LA

Samedi 27 juillet 1957, petit déjeuner

Tacoma, Washington, USA



Merci, Frère Carlson. Le jour de la Pentecôte, Pierre a dit : « C'est ici l'accomplissement de la chose. » Si ceci n'est pas l'accomplissement de la chose, j'aimerais rester avec ceci jusqu'à ce que cela vienne ; ceci est merveilleux. Qui aurait pensé que les Hommes d'Affaires Chrétiens produiraient quelque chose de ce genre ? Il faut la grâce de Dieu.

Je pensais, pendant que j'écoutais les témoignages et que j'entendais les grandes choses que notre Seigneur béni a accomplies pour Son peuple, je pensais combien ce sera glorieux ce jour-là. Et j'ai dit au frère, à mon brave frère Weston que voici... Comme il prêche chaque après-midi, cela vous fera du bien de venir l'écouter ; assurément c'est un merveilleux enseignant de la Bible. Et j'ai dit, alors que j'ai regardé ces tables et que j'ai vu les jeunes et les vieux assis ensemble, j'ai une assurance bénie que je mangerai encore avec vous. Ce ne sera peut-être pas un petit déjeuner, mais ça sera un souper, quand tout sera terminé. Je me demande simplement comment nous nous ressentirons à ce moment-là ; si un simple petit toucher, un avant-goût de la gloire divine, amène ce genre d'atmosphère, qu'en sera-t-il quand nous serons assis dans la plénitude de Son onction ?

2. Je me suis souvent demandé ce que cela sera, quand la grande table sera installée dans le Ciel, et que le Roi de gloire apparaîtra et regardera d'un bout à l'autre cette longue table, et nous serons assis simplement l'un en face de l'autre, nous nous prendrons par la main et dirons : « Te souviens-tu-tu de ce matin-là, à Tacoma ? » Voyez, voyez ?

Un vieux vétéran assis ici avec des cheveux gris, qui a préparé le terrain pour que je... Je me suis dit que c'est un honneur et un privilège de me tenir ici ce matin devant de telles personnes et d'essayer de leur parler, alors que beaucoup d'entre vous les hommes, vous étiez sur le champ de bataille, en train de prêcher, de préparer le terrain, quand je n'étais qu'un jeune garçon pécheur. Je me sens honoré en me tenant ici. Et je... Ce n'est pas... Je n'ai pas grand-chose à faire là-dedans ; et s'il y a un honneur, cela vous revient. Vous vous êtes tenus aux coins des rues avec un tambourin et une guitare, et vous avez frayé la voie. Je cours sur cette route dont vous avez annoncé la venue. Et la grâce de Dieu a pourvu à nos besoins à nous tous. A Lui nous rendons louange et gloire.

3. Cette communion d'Hommes d'Affaires Chrétiens représente beaucoup pour moi. J'ai été ordonné à l'Eglise Missionnaire Baptiste par le Dr. Roy E. Davis de Big Springs, au Texas. Et puis, j'étais-j'ai été un baptiste. Vous savez, à l'Eglise baptiste, on ne vous chasse pas de l'Eglise baptiste à cause de votre doctrine ; en effet, eux n'ont pas de doctrine ; c'est une communion fraternelle. C'est une communion fraternelle, l'Eglise baptiste. Et chaque église est souveraine en soi. C'est pour une vie immorale que quelqu'un est chassé de l'Eglise baptiste. Ainsi, j'ai quitté l'Eglise baptiste afin d'être libre vis-à-vis de toutes les dénominations, afin que je puisse prêcher au Corps de Christ.

Je suis membre d'une seule organisation ce matin. J'ai beaucoup de titres honorifiques chez moi, que les gens des différentes dénominations m'ont envoyés, des gens de l'Eglise presbytérienne et les autres, de partout. Mais officiellement, j'appartiens à l'une d'elles : il s'agit des Hommes d'Affaires Chrétiens. Et j'ai leur carte dans ma poche, et cela, je suis fier de déclarer que je suis affilié à ce grand groupe parce qu'il est interdénominationnel. Et j'y ai trouvé un groupe d'hommes vraiment formidables, quoiqu'ils soient juste des laïques, ils s'efforcent de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour glorifier Jésus-Christ. Et je suis vraiment heureux de les soutenir avec tout ce que j'ai.

4. Au début, quand j'ai commencé l'évangélisation, sur le champ missionnaire de ce genre, je n'avais jamais entendu parler des pentecôtistes. Oh ! j'avais entendu les gens parler d'une bande de saints exaltés et ainsi de suite. Mais quand je les ai découverts, c'étaient un groupe des gens les plus doux, tout aussi libres qu'ils pouvaient être : affectueux, généreux, faciles à vivre. Mais j'ai trouvé parmi eux comme parmi les baptistes et tous les autres des différends entre eux. J'aurais pu me ranger d'un côté comme chez les Assemblées, ou la-ou l'Eglise de Dieu, ou les autres. Mais je suis resté libre afin que je puisse me tenir à la brèche et dire : « Nous sommes tous frères, mettons-nous simplement ensemble. »

Jacob a creusé trois puits. Le premier puits, les Philistins l'en ont chassé ; je crois qu'il l'a appelé *Malice*. Et le deuxième puits qu'il a creusé, ils l'en ont chassé, alors il l'a appelé *Querelle*. Puis il a creusé le troisième puits et il a dit : « Il y a de la place pour nous tous. »

5. Ainsi je pense que ceux qui chevauchent un chameau à une bosse, un chameau à deux bosses ou un chameau à trois bosses, nous pouvons tous boire à cette source, nous pouvons tous boire ensemble. Et j'en suis si heureux, et je crois qu'un jour Dieu nous unira tous ensemble, tous les peuples de toutes les dénominations, les enfants de Dieu, pour former une seule grande Eglise rachetée.

Vous savez, lorsque le bois était coupé pour le temple de Salomon, il était coupé dans différents coins du monde. Les arbres, les cèdres du Liban flottaient jusqu'à Joppé, et de là on les transportait à bord d'un char à bœufs jusqu'à Jérusalem, et tout. Et pendant les années où on taillait de différentes pierres, les tailleurs des pierres les taillaient de différentes façons. Mais lorsqu'elles furent réunies, il n'y avait pas de pierres bizarres parmi elles ; chaque pierre reposait correctement à sa place. Et je pense que c'est ce que Dieu est en train de faire. Il nous taille simplement depuis chez les méthodistes, chez les baptistes, chez les presbytériens, chez les pentecôtistes, mais quand Jésus viendra, nous serons tous pierre sur pierre, cimentés avec l'amour de Dieu ; et Dieu enlèvera Son Eglise.

6. Maintenant, c'est vraiment bien d'être à Tacoma. Je ne sais pas pourquoi, Tacoma a toujours occupé une place dans mon cœur. Je ne sais pas. Mais Tacoma a toujours été un endroit où il y a vraiment la chaleur. Et cette contrée du nord-est ici est magnifique, avec vos arbres et vos... beaucoup d'eau. Là dans le désert, à Phoenix, il n'y a pas longtemps, j'étais sorti dans le désert, et là tout ce que vous touchez a des piquants. Et je... Tout ce que vous touchez est simplement—est simplement inerte ; ça ne bouge pas. Et ça porte des piquants. Eh bien, ce même type de plante, si elle est amenée ici, elle portera des feuilles, parce qu'elle recevra de l'eau.

Et c'est ce que je pense de nos églises. Nous considérons beaucoup d'entre elles comme étant froides, formalistes, indifférentes ; mais elles manquent simplement l'eau dans le spirituel. Tout ce dont elles ont besoin, c'est d'un peu d'eau pour les adoucir, et il en sortira de belles feuilles pour l'ombrage. Et nous... Dieu en a plein. Et vous n'avez pas besoin de boire modérément ; Il est la Fontaine intarissable de la Vie.

7. Pouvez-vous vous imaginer, j'ai reçu des gens qui m'ont dit : « Frère Branham, je voudrais—je voudrais demander à Dieu de me guérir, mais je—je sais qu'Il est occupé. » Oh ! la la ! pouvez-vous vous représenter un petit poisson d'environ cette taille, en plein milieu de l'océan Atlantique, dire : « Je ferais mieux de boire modérément de cette eau ; je pourrais en manquer un jour » ? Ha, ha, ha ! quelle intelligence de penser que vous pourriez épuiser la bonté de Dieu envers vous !

Pouvez-vous vous représenter une petite souris d'environ cette taille dans les grands greniers de l'Égypte, dire : « Je ferais mieux de ne manger que deux grains par jour ; cela pourrait ne pas tenir tout l'hiver. » ? Oh ! la la ! vous ne

pouvez pas... Il veut que vous demandiez beaucoup, afin que votre joie soit parfaite. N'ayez pas peur de demander quelque chose à Dieu, car Il est disposé, plus disposé de vous l'accorder que vous ne l'êtes à recevoir cela. Si seulement nous chassions cette petite ombre, pour comprendre qu'Il est disposé à le faire ! Vous êtes Ses enfants ; Il vous aime et Il...

Vous savez comment vous aimez servir et faire de bonnes choses pour vos enfants, à combien... Cette même contrainte en tant que père, en tant que parent vis-à-vis de vos enfants vient de Dieu (C'est juste.) ; en effet, Il est notre Père à tous ; et Il–Il nous aime, et Il veut faire des choses pour nous. Si seulement Il peut nous amener au niveau où nous pouvons recevoir les bénédictions et ainsi de suite, Il peut nous faire confiance, alors il y a simplement... Le Ciel nous est ouvert à nous tous.

8. Eh bien, ce matin je sais que je... Vous avez eu tant de bonnes choses, et je–je le sais ; nous n'aimerions pas vous garder trop longtemps ; et je suis un peu enrôlé à force d'avoir beaucoup parlé, et je n'aimerais pas prendre beaucoup de votre temps. Toutefois, j'aimerais juste aborder ce petit sujet ce matin sous forme d'un petit drame. Et puis, cela ne demandera pas de parler trop fort, parce qu'après, je vais à une autre série de réunions de onze jours ou plutôt d'une semaine, de dimanche à dimanche après celle-ci. Et j'aimerais lire dans la Bible une portion de la Parole de Dieu ce matin. Et c'est le chapitre 19 de Saint Luc. Voici ce que nous lisons :

Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville.

Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus;

mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille.

Il courut en avant, et monta sur un sycamore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

Le Seigneur voulant, j'aimerais utiliser mon texte...?... maintenant pendant quelques instants, alors que vous priez avec moi : *Il devait passer par là.*

9. Cela a dû être une nuit terrible ; le petit homme était tellement fatigué, il était agité et... Vous connaissez ces nuits d'insomnie... Et sa femme Rebecca a dit : « Zachée, qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Oh ! a-t-il dit, rien, c'est peut-être à cause des affaires qui n'ont peut-être pas bien tourné dans la ville aujourd'hui, et c'est ce qui me garde dans cet état ce soir ; je n'arrive pas à dormir. »

Mais, vous savez, Rebecca en savait mieux. Elle était une croyante du Seigneur Jésus, et elle priait pour son mari, un homme d'affaires de la ville, pour qu'il devienne un disciple du Seigneur Jésus. Et, vous savez, la conviction peut amener quelqu'un à être très agité ; c'est ce qui se fait. Et ainsi, des fois une bonne femme ou une bonne mère qui prie peut faire plus pour le Royaume de Dieu en restant à genoux à la maison que le prédicateur à l'estrade. C'est juste.

10. Ainsi, elle savait que Jésus de Nazareth venait dans la ville le lendemain, parce qu'elle était Son–Son disciple ; elle L'aimait. Et elle avait trouvé en Lui quelque chose qui Le différenciait des autres hommes. Et nul ne peut entrer en contact avec ce Seigneur Jésus béni et ne pas se rendre compte qu'Il est vraiment différent de tous les autres hommes. Quand les Romains sont venus L'écouter, ils sont retournés en disant : « Jamais homme n'a parlé comme Lui. » Il y a quelque chose de différent quand vous rencontrez Jésus ; cela change votre vie.

Et elle s'est dit que si jamais elle pouvait convaincre Zachée d'aller rencontrer Jésus, cela suffirait.

Mais en ce temps-là, les gens étaient très critiques à l'endroit de Jésus, juste comme ils le sont particulièrement aujourd'hui. Ils critiquent la chose. Et ainsi, le peuple croyait que Jésus était un fanatique qui allait çà et là, contredisant les sacrificateurs et–et cherchant à démolir leur religion. Et ils avaient tellement bien établi toute chose qu'ils ne voulaient pas que cela soit démoli ; c'est exactement ce qu'ils voulaient. Mais, vous savez, des fois Dieu a des idées différentes.

11. Elle savait donc que si jamais elle arrivait à convaincre Zachée, sachant qu'il était un homme honnête... Eh bien, il était un homme d'affaires de Jéricho, un homme très riche. Et, disons qu'il était propriétaire d'un restaurant. Bien qu'il était très riche, il n'avait cependant rien fait de mal pour devenir riche ; il était honnête. Et peu importe les affaires que vous faites, si vous êtes honnête, Dieu peut vous utiliser. Un cœur honnête recevra toujours la vérité.

Rebecca le savait donc, et elle priait beaucoup pour le petit homme de Zachée, sachant que Jésus avait promis de visiter la ville. Naturellement, cela attire toujours une multitude de gens de toute espèce, certains étaient là pour Le critiquer et d'autres pour se moquer de Lui, et d'autres allaient croire. Mais si

seulement elle pouvait convaincre Zachée de Le voir ! Mais, vous savez, le sacrificateur avait dit, le rabbin avait dit : « Si quelqu'un va écouter cet homme, on va lui retirer ses-ses papiers. Il sera excommunié. » Ou bien : « Nous ne tolérons pas de telles histoires. Et Il vient ici dans la ville juste pour provoquer des troubles, pour diviser nos églises, et amener les gens dans une grande agitation, par conséquent, personne ne doit aller Le voir. »

12. Ainsi, Zachée, étant un-un membre fondateur de la-la grande église et un ami intime qui jouait même au golf avec le rabbin, eh bien, il ne pouvait pas se permettre d'aller là-bas, vous savez. Alors, seule une chose pouvait changer cette situation ; c'était la prière. La prière change les choses. Cela fait vraiment quelque chose lorsqu'on prie. Vous pouvez donc comprendre pourquoi il avait eu une nuit d'insomnie : Rebecca était en prière, Dieu écoutait.

Le petit homme de Zachée n'arrivait pas à s'endormir. Oh ! il était tellement tiraillé. Alors, finalement, Rebecca s'est un peu retournée sur son côté, et elle a dit : « Merci, Seigneur ; je sais que Tu t'occupes de lui, car il est agi-... » [Espace vide sur la bande – N.D.E.] L'homme d'affaires... Vous voyez ? Quand l'homme devient agité, rappelez-vous simplement, Dieu s'en occupe. Ainsi, ils... Elle s'est retournée... [Espace vide sur la bande]... examinant chaque habit qu'il portait. Il se peignait les cheveux devant le miroir, vous savez. Elle a dit : « Zachée, eh bien, c'est tôt ; que vas-tu faire là dehors si tôt ? » [La bande est interrompue par du bruit.]

« Oh ! je n'ai pas pu dormir, je me suis dit que je ferais bien de sortir prendre un peu d'air, avant d'aller au travail ce matin. » Elle a compris que Dieu s'occupait de lui, vu qu'il s'est levé tôt.

13. Alors il fait parfaitement sa toilette ; elle le regarde alors qu'il descend les marches, et qu'il sort dans la rue, et qu'il se tient là, les mains derrière lui. Et alors qu'il se tenait là, voyons ce qu'il pensait. Il s'est dit : « Tu sais, c'est aujourd'hui que ce Prophète galiléen va arriver dans la ville. J'aimerais bien observer ce Gars. Tu sais, j'ai entendu les pour et les contre, mais si jamais je Le vois, je vais carrément m'avancer vers Lui et je vais Lui dire ce que je pense de Lui. Oh ! Absolument. Je L'amènerai à se sentir petit dans Ses souliers quand je Le verrai. Et je sais maintenant qu'Il est censé entrer par la porte du midi, aussi vais-je aller là-bas à la porte du midi, et je vais attendre. Et quand Il arrivera, je vais Lui dire Ses quatre vérités. » Vous savez, nous pouvons en arriver là, vous savez.

Alors il a dit : « Je vais me tenir juste là et attendre que ce saint exalté de

prophète arrive, et je Lui signifierai que toutes Ses affaires de guérison divine, et toute Sa... ces affaires, ce sont des absurdités. En effet, le Rabbin est passé par de grandes écoles, il sait de quoi il parle. Alors je vais le Lui dire. Maintenant, il pourrait être en mesure d'influencer une bande d'illettrés avec Sa télépathie mentale, mais Il ne peut certainement pas parler à un homme instruit comme moi ; je serai en mesure de le Lui signifier. » Ô Dieu... [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

14. Ce matin quand je réfléchissais, quand je suis entré dans le restaurant pour manger, un idiot de petit adolescent est entré et a introduit une pièce de 10 cents dans ce vieux truc de boogie-woogie ou je ne sais comment on appelle ce truc, et j'ai dû pratiquement me boucher les oreilles pour ne pas entendre cela, afin de pouvoir manger. Et ce matin, pendant que nous mangions, ce beau cantique « En avant soldats chrétiens, marchant comme à la guerre » jouait. Oh ! Cela a ému mon cœur, mon repas avait simplement un autre goût. En effet, nous étions dans une atmosphère céleste. Et là où se trouve Jésus, c'est toujours le Ciel.

Et alors, pendant que les gens attendaient, lui poussait et se pressait, et il disait : « Eh bien, un instant, si je me tiens ici, étant donné que je suis très petit, quelqu'un se pressera devant moi, et... Eh bien, je pourrais tout aussi bien rentrer chez moi. » Mais, vous savez, si dans votre cœur vous êtes résolu de voir Jésus, vous ne serez pas vaincu. C'est juste.

15. Eh bien, il met les mains derrière lui, commence à rentrer, quelque chose lui dit : « Alors tu vas t'en aller sans Lui avoir dit ce que tu étais décidé de Lui dire ? »

Et il se dit en lui-même : « Non, je ne serai pas vaincu. » Alors il a résolu d'attendre jusqu'à ce qu'il Le voie. Et puis, après qu'il L'aura vu, il sera convaincu s'il avait raison ou tort.

Alors il a dit : « Vous savez, j'ai entendu Rebecca dire qu'Il va se rendre au restaurant de Levinski. Eh bien, pourquoi irait-Il là-bas ? Or, vous savez, c'est moi qui ai le meilleur restaurant de cette ville, et alors pourquoi irait-Il manger là-bas au lieu de manger à mon restaurant ? Le mien doit être le meilleur après tout ce que mon... Ici, je–je suis un–un grand membre fondateur du grand sanhédrin, je suis un notable de cette ville. Et–et je suis un homme intelligent, et puis j'ai les meilleurs repas. Mais pourquoi va-t-Il là-bas pour manger avec eux ? » C'était parce qu'Il était invité là-bas à manger avec eux. Jésus va là où Il est invité. C'est juste. Il n'entrera jamais de force chez vous ; vous devez L'inviter. C'est

vrai.

16. Alors il a dit : « Je sais que s'Il va là-bas, Il doit passer ici par un certain chemin qui mène à l'avenue Alléluia. Ainsi, lorsqu'Il passera par l'avenue Alléluia, quand Il prendra le tournant pour se diriger vers le restaurant, je vais L'attendre juste là, quand Il prendra ce virage, et je serai tout seul. Je pourrais bien Le voir, et je saurai ; en effet, j'ai de l'intelligence. Ainsi je saurai exactement ce qu'est cet Homme quand je Le verrai. » C'est juste. Vous le saurez.

Alors il va là au coin, et pendant qu'il se tient là au coin, il se dit : « Bon, je me tiens ici. Maintenant, je vais attendre qu'Il prenne ce tournant-là, et alors je vais avoir une bonne vue de Lui. Et je saurai tout de cet Homme. Quand je me lèverai dans ma classe, le matin du prochain sabbat, je parlerai de ce Prophète galiléen ; j'attends simplement de Le voir. »

17. Alors il s'est tenu au coin, trépignant de son petit pied, vous savez, et il avait rougi. En effet, il avait été bousculé là-bas ; il se prenait pour quelqu'un d'important. Tant que vous vous prenez pour quelqu'un d'important, vous n'arriverez nulle part. Souvenez-vous-en tout simplement. Vous devez vous dépouiller de ce que vous êtes. Nous ne valons pas grand-chose de toute façon.

Il y a quelque temps, j'étais dans–dans le Tennessee. J'étais dans un musée, et là on avait fait l'évaluation du corps humain. Et un homme qui pèse 150 livres [environ 68 kg], ses éléments chimiques ne valent que 84 cents. Ainsi, deux jeunes gens se tenaient là et commentaient là-dessus. Le corps humain, vous avez juste assez de calcium pour telle chose, et juste du lait de chaux pour badigeonner un nid de poule, je pense, ou quelque chose de ce genre dans votre corps. Et puis vous mettez dessus un chapeau de 10 dollars ; un costume de 50 dollars sur ces 84 cents, et vous piquez le nez en l'air (S'il pleuvait, vous seriez noyé.), et vous vous prenez pour quelqu'un d'important. Eh bien, c'est juste. C'est comme ça que la race humaine se comporte. Maintenant, n'est-ce pas juste ? C'est juste. Quelqu'un d'important ! Mais vous ne représentez que 84 cents. C'est ça.

L'un des garçons a dit à l'autre ; il a dit : « Jean, nous ne valons pas grand-chose après tout, n'est-ce pas ? 84 cents ! »

J'ai touché les garçons ; j'ai dit : « Mais, mes enfants, vous avez une âme qui vaut dix millions de monde ; prenez-en soin. Les 84 cents ne valent pas grand-chose, mais les dix mille mondes représentent tout pour vous. »

18. Pendant que notre petit monsieur se tenait donc là, il s'est mis à penser :

« Vous savez quoi ? Petit comme je le suis, si cette même foule qui était là-bas... Si ce qu'on m'a dit est juste, au premier coup d'œil sur Lui, tout le monde se met à Le suivre. » C'est juste, dès que vous entrez en contact avec Lui, vous allez partout où Il va, dès ce moment-là. Alors il a dit : « S'ils arrivent ici, je suis trop petit. La même foule qu'il y avait là-bas, augmentée de tous ceux qu'elle va ramasser entre ici et là, sera ici ; par conséquent en me tenant juste ici je ne serais pas en meilleure position que lorsque je me tenais là-bas.

Alors, il a commencé à se dire : « Maintenant, que pourrais-je faire ? » Mais si vous êtes déterminé à voir Jésus, Dieu frayera une voie pour que vous Le voyiez. Alors il s'est mis à penser : « Que pourrais-je faire ? » Il y avait un sycomore à côté de lui. Il s'est dit : « Voilà une bonne idée. Je vais simplement grimper dans ce sycomore. Après que je serai monté là-haut, je vais me trouver un bon endroit pour m'asseoir, et lorsqu'Il passera, je serai tout seul, et je pourrai bien Le voir. »

19. Mais maintenant, la chose suivante est de savoir comment il va y monter, lui qui est petit de taille. Et il portait ses meilleurs habits, il était très chic. Vous voyez, le monde aime ce qui a de l'éclat. Jésus n'avait pas d'éclat ; Il était un homme simple, ordinaire. Et l'Évangile aujourd'hui n'a pas d'éclat. C'est juste le simple salut à l'ancienne mode pour tous les hommes. Il n'a pas changé ; Il est le même.

Mais le monde pense que vous devez être habillé comme ceci ou comme cela. Vous devez avoir des manières raffinées. Vous devez être quelque chose. Comme le disait le député Upshaw : « Etre quelque chose que l'on n'est pas. » Et c'est juste. Il y a tant de simulacre parmi les gens aujourd'hui, en essayant d'être quelque chose, on cherche à parler différemment, on cherche à... quelque chose qu'on n'est pas. Je prie pour vivre assez longtemps afin de voir le jour où les hommes seront ce qu'ils sont. Et puis chaque homme saura comment vous considérer. Que Dieu hâte le jour où chaque homme qui se dit chrétien sera vraiment ce qu'il est. Si j'étais—je ne croyais pas en Christ, je serais contre Lui ; je serais ici parlant contre Lui. Mais je crois en Lui, et je L'aime, et je suis pour Lui avec tout ce qui est en moi ; je suis pour Lui.

20. Alors Zachée a commencé à se demander comment il pourrait voir le—ce Prophète à Son passage. Et, rappelez-vous, chez lui à la maison pendant tout ce temps, Rebecca continuait de prier. « Ô Dieu, d'une façon ou d'une autre, fraie une voie afin que Zachée entre en contact avec ce Prophète aujourd'hui, car il est un homme de bien ; il est honnête. Et je crois que si jamais Tu le laissais entrer en contact avec ce Prophète de Galilée, je crois qu'il pourrait devenir un chrétien

fervent. Ainsi je prie, ô Seigneur, que Tu aides mon pauvre bien-aimé mari. »

Dieu sait qu'il nous faut plus de femmes de ce genre aujourd'hui. Lorsque la maternité est brisée, la colonne vertébrale de la nation est brisée. Lorsque les femmes en arrivent au point où en sont nos femmes américaines aujourd'hui, c'est une honte, la façon dont nos femmes américaines agissent. J'ai une coupure d'un journal où il est dit, je crois, qu'environ 60 pour cent de garçons qui sont partis outre-mer pendant la dernière guerre ont divorcé d'avec leurs épouses avant leur retour ; leurs épouses ayant couru avec quelqu'un d'autre dans ces usines d'armement, où elles travaillent. Elle n'a rien à faire dans cette usine d'armement. La place d'une femme, c'est au foyer, auprès de ses enfants. Et lorsqu'elle... Eh bien, si son mari est malade et qu'elle doit travailler, ça c'est autre chose. Mais la place de la femme, c'est à la maison, dans la cuisine ; et lorsqu'elle quitte cette place, elle est en dehors de sa position. Tout à fait exact.

21. Et lorsque les femmes se mettent à fumer la cigarette, comme elles le font aujourd'hui, et même les femmes qui se disent chrétiennes fument la cigarette... C'est la chose la plus vile que je connaisse qu'une femme puisse faire, fumer la cigarette. C'est juste. Je n'ai pas à présenter des excuses pour cette observation. Car, si cet Ange du Seigneur, si vous Le considérez comme venant du Seigneur, vos chances seront maigres lorsque vous arriverez à la barre du Jugement, pour avoir fumé la cigarette. C'est juste. Ça ne sert à rien. Et c'est le plus grand sabotage ; c'est le plus grand projet de la cinquième colonne qu'il y a sur terre. Quatre-vingt pour cent de mères qui ont donné naissance à des bébés ici aux Etats-Unis, des mères qui fument la cigarette, ne peuvent pas allaiter leurs bébés comme elles le devaient ; elles doivent les nourrir au biberon de peur qu'ils absorbent du poison de nicotine et n'atteignent jamais l'âge de dix mois.

La cinquième col-... Ce n'est pas la Russie qui va nous faire du mal ; nous sommes... Nos propres mœurs sont en train de nous corrompre. Ce n'est pas le rouge-gorge qui picore la pomme qui l'abîme ; c'est le ver qui se trouve dans le trognon. L'Amérique est vaincue par sa propre immoralité. C'est juste. Et lorsque la maternité est brisée, la colonne vertébrale de la nation est brisée.

22. Quand j'étais en Afrique, chez les Hottentots, quelqu'un m'a dit : « Frère Branham, n'avez-vous pas tous de bonnes femmes là en Amérique ? Toutes vos chansons parlent de quelque chose de sale en rapport avec vos femmes. » J'ai dû baisser la tête et m'éloigner. C'est ce qu'il y a de pire au monde.

Oh ! vous adorez ces idoles d'Elvis Presley et autres, et vous permettez

que ces histoires entrent dans vos maisons. Jetez ces saletés hors de vos maisons. Nous, nous sommes des chrétiens. Ce sont les buses qui se nourrissent des carcasses mortes, mais nous, nous ne sommes pas des buses ; nous sommes des colombes. Je vais prêcher là-dessus ce soir. Très bien. Ainsi, si les désirs de votre cœur sont bons, si votre appétit est correct, vous mangerez et ferez la chose correcte ; le désir de faire la chose se trouve dans votre cœur.

23. Eh bien, le monde aime l'éclat. On ne veut plus du prédicateur à l'ancienne mode, avec le feu et le soufre du vieil enfer, tel que nous le prêchions. Aujourd'hui, les gens veulent avoir un gars du type Hollywood, aux cheveux courts bouclés, portant une petite redingote, et je ne sais quoi, qui se tient là et débite quelques plaisanteries. Nous avons trop de plaisanteries offertes au public aujourd'hui, avec Arthur Godfreys et les autres, et tous ces petits, je ne sais comment on les appelle... et là-dessus. Mais ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est l'Évangile à l'ancienne mode dans la puissance et la résurrection de Jésus-Christ, avec un nettoyage de l'église, de la chaire au vestiaire. C'est juste. Il nous le faut, hommes et femmes. Nous avons trop d'évangélisation à la Hollywood, beaucoup de théâtres et autres. Nous avons besoin du véritable et authentique Jésus-Christ. Amen.

Ainsi cet éclat ne marche pas avec Jésus. Toute cette jolie robe qu'il portait, sa chevelure bien arrangée et sa jolie robe fabriquée en Egypte n'auraient jamais attiré l'attention de Jésus-Christ. Que vous soyez pauvrement vêtu, que vous soyez vêtu de n'importe quelle autre manière, ce n'est pas ce qui l'intéresse. C'est à votre cœur qu'Il regarde.

24. Alors Zachée s'est dit : « Eh bien, je ne saurai pas grimper sur cet arbre. Si je le faisais, et que je doive descendre pour Le rencontrer, je ne serais pas présentable. »

Il y a quelque temps dans mon église, j'avais demandé à une fille de chanter un cantique spécial ce soir-là. Et elle-elle était une merveilleuse petite chanteuse, et sa... Elle était d'une famille pauvre, très pauvre ; et ils menaient une vie difficile. Et elle a dit qu'elle ne pouvait pas chanter. Je lui ai demandé pourquoi. Elle n'a pas voulu me le dire. Et elle est sortie ; elle a raconté à une autre fille qu'elle n'avait pas d'argent pour se mettre de la manucure dans les cheveux, vous savez, certaines de ces boucles. Et elle a donc dit qu'elle n'avait pas... Je me suis trompé, je-je connais la chose ; ce n'est pas juste. C'est quoi encore ? De toute façon, c'est une permanente-une permanente dans les cheveux. Qu'est-ce qu'une manucure, de toute façon ? Oh ! Les ongles. Oh ! la la ! Elle voulait un... Elle n'avait pas d'argent pour se mettre une permanente dans les cheveux. Et j'ai

parlé à cette fille ; j'ai dit : « Tu sais quoi ? Je ne te permettrai pas de chanter maintenant. » C'est juste. Vous ne montez pas là pour vous exhiber, ou pour vous donner en spectacle devant ces gens ; vous venez chanter l'Évangile de Jésus-Christ. C'est juste. Toute autre attitude en dehors de cela, Dieu rejettera cela. C'est vrai.

25. Ainsi Zachée, sa petite robe ne changeait rien. Mais si vous êtes déterminé à voir Jésus, Dieu vous frayera une voie pour que vous Le voyiez. Alors il a dit : « Je ne peux pas monter dans cet arbre maintenant. Alors il doit y avoir un certain moyen. » Et Dieu a toujours un moyen. Alors il a regardé par hasard au coin, et là se trouvait la poubelle de la ville. « Eh bien, s'est-il dit, peut-être, je vais peut-être aller là prendre cette poubelle et la traîner ici. Je peux monter sur cette poubelle, et ensuite grimper lestement sur l'arbre et bien parvenir là-haut. » Alors il s'est dit que c'était là une très bonne idée. Vous savez, Dieu sait comment nous faire descendre de nos grands chevaux.

Alors il va jusqu'au coin, il se saisit de la poubelle, et l'éboueur de la ville n'était pas encore passé pour emporter ses ordures ; il se faisait donc que toutes les poubelles étaient pleines. Il ne voyait rien d'autre, alors il s'est dit : « Eh bien, étant donné que toutes... Il a entendu venir du virage... « Il faut que je me dépêche, parce qu'il n'est pas très loin ; j'entends un grand bruit. »

Vous savez, j'aime un peu cela. Partout où vous trouvez Jésus, vous trouvez un peu de bruit. Cela convient en quelque sorte à mon tempérament irlandais, et surtout après qu'il a été changé.

26. Et puis, vous savez, dans le temple, lorsque le sacrificateur Aaron était oint pour entrer dans le Saint des saints, sur le bord du vêtement qu'il portait il y avait une grenade et une clochette. Et le seul moyen qui permettait aux gens de savoir qu'il n'avait pas été tué dans la Présence de Dieu, qu'il était toujours en vie, c'était ce bruit qui se faisait entendre pendant qu'il marchait ; on savait qu'il était toujours en vie. Et je pense des fois, quand j'entends un petit « Amen » ou « Gloire au Seigneur », qu'il y a encore une petite vie quelque part... ?... juste un petit bruit venant de quelque part.

Ainsi le petit homme de Zachée a essayé de traîner la poubelle, mais il n'y arrivait pas. Alors il s'est dit : « Il faut que je me dépêche. » Alors il a tendu ses bras, parce qu'il était alors déterminé à voir Jésus ; et il s'est saisi de la poubelle, quoi qu'ayant sa nouvelle tenue sur lui. Le voici venir, marchant avec cette poubelle. Et il entend quelqu'un rire, et il regarde, et c'est son concurrent qui se tient là au

coin, disant : « Voyez-moi ce spectacle ; Zachée s'est trouvé un nouvel emploi. Eh bien, le brave Zachée, le restaurateur est devenu l'éboueur de la ville. »

27. Oh ! il avait le petit visage tout rouge ; il a regardé çà et là. Et, vous savez, Dieu fait que venir vers Jésus soit si–si humiliant que des fois cela vous fait rougir. Il vous fait faire des choses que vous ne pensiez pas que vous feriez. Mais si vous êtes déterminé, vous les ferez.

Alors quand il est arrivé là, vous savez, sa juste indignation a commencé à s'élever. Il ne pouvait pas nier cela à ce moment-là. Vous savez, c'est comme des fois des gens qui disent : « Eh bien, j'irai, je verrai, je m'assiérai tout au fond en arrière. » Mais pendant que vous serez assis là, il arrivera qu'il y ait quelqu'un auprès de qui vous avez critiqué les réunions, il arrivera qu'il soit assis là et qu'il dise : « Bonsoir ! »

« Oh ! je... Mon... Ça va certainement nuire à mes affaires, hum ! » Vous voyez ? Mais vous êtes déjà pris. Vous êtes donc dans cette situation ce matin ; vous êtes pris maintenant ; vous êtes bien parmi ces gens. Vous y voilà.

Il a donc rougi, vous savez, et il a regardé çà et là ; il a dit : « Vous savez, eh bien, allons-y de toute façon. Je suis déterminé à voir clair là-dedans. » C'est ça : être déterminé à voir clair là-dedans. Eh bien, si Dieu a mis cela sur votre cœur d'observer ce Jésus de Nazareth afin de voir si c'est la vérité, voir si ce grand mouvement de Dieu vient de Dieu, ouvrez votre Bible et tenez-vous-en à cela ; voilà comment s'y prendre.

28. Donc il a simplement pris et serré la vieille poubelle, et le voilà parti, déterminé à voir Jésus. Il l'a posée près de l'arbre ; il était là, les habits tout couverts d'ordures.

Dieu sait comment faire les choses, comment vous humilier, vous savez. Des fois, Il fait cela de différentes façons, mais Il sait comment le faire. Il sait comment ôter de vous cette raideur. Il sait comment faire de vous cet homme que vous devriez être ; Il connaît votre intérieur. Vous avez beaucoup de simulacres, beaucoup d'éclat, beaucoup de choses de façade. « Oh ! je fais de meilleures affaires que l'autre parc de voitures qu'il y a par là. » Dieu sait comment ôter cela de vous, des fois ; Il fait cela des façons merveilleuses, de différentes façons.

29. Alors Il a amené Zachée à se tenir là près de l'arbre. Ainsi Zachée s'est dit : « Eh bien, » et les gens riaient, et ils continuaient à se moquer de ce Prophète ; pendant qu'ils descendaient la rue. Et il a dit : « Eh bien, regardez-moi ça, ma

réputation est gâchée. Voici que je me tiens ici, mes habits sont abimés, ma réputation est gâchée. »

Mais vous êtes juste à ce moment-là sur le point de voir Jésus, quand vous perdez cette réputation que vous pensez être très élevée et très distinguée, et tout ; vous êtes alors prêt pour trouver Jésus. Quand toute cette raideur a été retirée de vous, c'est donc à ce moment-là que vous êtes prêt à trouver Jésus.

Alors il se dit : « Je vais monter dans l'arbre avant que quelqu'un d'autre n'arrive. » Alors il monte, et il s'entortille, puis il arrive là-haut dans l'arbre. Finalement il arrive là-haut, et : « Non, cette branche ne pourra pas me supporter » Il regarde là où deux branches se rencontrent (forment un « Y »), et il dit : « C'est juste ici l'endroit où je dois m'asseoir, un bon endroit solide. » C'est juste. C'est un bon endroit où vous asseoir, là où deux chemins se rencontrent : le vôtre et celui de Dieu. C'est là que le changement s'opère.

30. Il s'installe donc sur la branche, et reste assis là, tout recouvert de la puanteur des ordures, avec des échardes dans sa main, un homme d'affaires de la ville, Zachée, le grand homme ! Mais il est déterminé à voir Jésus. Dieu peut des fois vous amener dans une condition horrible ; mais si vous vous retrouvez dans cet état et que vous soyez déterminé à voir Jésus, vous Le verrez.

Ainsi, pendant qu'il était assis là arr-... arrachant ses échardes, il s'est dit : « Vous savez, il me vient tout de suite là à l'esprit que Rebecca m'a dit que cet Homme peut se tenir dans un auditoire et qu'Il est capable de discerner les pensées des gens. Vous savez quoi ? Je vais Lui jouer un tour. Je vais me camoufler ; Il ne me verra jamais dans cet arbre, et personne d'autre ne me verra. »

Alors il saisit les branches, et il les ramène tout autour de lui et se fabrique un bon camouflage tout autour de lui. Et après cela, il a laissé une petite feuille ici comme une petite fenêtre, afin qu'il puisse la soulever pour regarder. Vous voyez ? Il a dit : « Personne ne me verra ici en haut où je suis assis maintenant. » Ne vous en faites pas ; Dieu sait exactement sur quel perchoir vous êtes installé. C'est exact.

31. Alors il s'est assis là, il a attendu un peu, le bruit se rapprochait de plus en plus. Et après quelque temps il a dit : « Maintenant... » Le diable était assis là lui parlant, disant : « Eh bien, quel joli spectacle tu offres, toi l'un des hommes d'affaires les plus remarquables de la ville ? Tu connais tous les médecins, tu joues au golf avec tous les différents clubs et ainsi de suite ; et te voici assis ici, recouvert

d'ordures, assis dans un arbre pour voir passer un saint exalté de prédicateur. Quelle honte que tu en sois arrivé là ! »

Eh bien, il a continué à arracher les échardes. Quelque temps après, il a entendu un bruit ; il a regardé, et cela venait du virage, et voilà venir un grand homme fort qui marchait en tête, pratiquement chauve et ayant de larges épaules, il s'agit de l'apôtre Pierre. « Ecartez-vous, les amis, nous sommes désolés, le Maître est en route ce matin, et Il s'est couché tard la nuit. Nous sommes désolés, nous... Il ne pourra pas s'entretenir avec vous ce matin. »

32. Voici venir les onze autres de part et d'autre, disant : « Reculez, les amis ; nous sommes désolés de devoir faire ceci. Nous-nous n'avons pas l'intention d'être rudes, mais nous sommes désolés, le Maître arrive à peine. Il est très fatigué. Il n'est pas un homme costaud, après tout ; Il n'est pas un homme de forte stature. Et Il est resté debout une grande partie de la nuit. Il a beaucoup prié pour les malades ; et la vertu est sortie de Lui. Nous sommes donc désolés, mais vous devez vous tenir à l'écart. »

Et alors que les disciples repoussaient la foule, Zachée a soulevé sa feuille et il a regardé ; il a dit : « Oh ! n'est-ce pas ridicule ça ? » Ses yeux s'étaient alors dirigés de l'autre côté, et là se tenait un de ses amis, un homme qui avait une fillette malade, et le médecin avait dit à cet homme que cette enfant n'avait que quelques jours à vivre. Le meilleur spécialiste de Jéricho avait dit : « Cette enfant n'a plus que quelques jours à vivre. Elle a une forte fièvre, et aussitôt qu'elle aspirera l'air frais, elle aura plus d'infections et cela tuera cette enfant. »

33. Et Zachée a dit : « Quelle idée qu'un homme puisse défier l'intelligence de ce grand médecin, pour faire sortir ce bébé du lit afin de venir ici voir un spectacle aussi ridicule que celui-ci ! Eh bien, c'est un suicide. Je vous assure ; il devrait aller à l'hôpital psychiatrique. Eh bien, c'est terrible de penser qu'un homme soit si-si déchiré, qu'il soit... Il doit être un névrosé pour faire sortir cette enfant du lit, alors qu'un médecin lui a dit qu'un moindre coup de vent froid tuerait cette enfant. Et voici qu'il emmène ici cette jolie fillette et la prive de deux ou trois jours de vie qu'elle pouvait avoir encore, pour venir voir ici ce fanatique. Oh ! c'est ridicule. »

Et je vois la petite mère tenant le bébé, elle le tapote, l'embrasse, et le petit bébé est presque inconscient. Et puis elle dit : « Papa, tiens le bébé ; je vais essayer d'aller à Sa rencontre. »

Zachée regarde par sa petite feuille, il observe cela, vous savez, disant :

« Je vais voir ce qui va arriver. »

34. Puis, quelques instants après, voici qu'un Homme arrive au virage ; Il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, Il était peut-être un petit Homme aux épaules voutées. Comme Il parvenait au virage, c'était bien le Prophète de Galilée. Et dès que Zachée L'a vu, il changea d'avis. Il a dit : « Cet Homme a quelque chose de particulier. »

Cette petite mère s'est précipitée, et l'apôtre costaud a dit : « Madame, je suis désolé. »

Elle a dit : « Mais, gentil monsieur, mon petit bébé est à l'article de la mort. Ne voulez-vous pas me permettre de laisser le Maître toucher simplement le bébé à Son passage ? »

« Eh bien, madame, je suis désolé, il y en a des milliers d'autres ici qui sont dans la même situation ; le Maître est très fatigué et très épuisé. Il va prendre Son repas maintenant, et je-je-je ne voudrais pas que vous Le dérangiez. »

35. Et Le voici venir, la tête baissée, marchant calmement, doucement. Et Ses petites oreilles ont capté le cri de cette mère. Il entend toujours cela. Peu importe combien le cri est faible, Il connaît chaque besoin que vous avez. Aucune petite prière ne peut être dite sans qu'Il ne l'entende. Il l'a entendue dire : « Oh ! Jéhovah, sois bienveillant envers Ta servante. Mon bébé est mourant. Permits que Ta servante s'approche. »

Zachée a dit : « Je vais voir ce qui va arriver. »

Et elle a couru et dépassé l'apôtre, et elle est tombée aux pieds du Maître et elle a dit : « Maître, mon petit bébé est très malade. Je suis désolée de Te déranger, Tu as l'air si épuisé et si fatigué ; mais veuille simplement imposer la main à mon bébé et cela nous suffira. Nous sommes chassés de l'église à présent, parce que nous avons amené le bébé. Le médecin a dit qu'il ne reviendra plus jamais si nous nous mêlons à ceci. Mais, ô Maître, je crois que Tu es le Messie ; je crois que Tu es le Fils du Dieu vivant. Voilà pourquoi j'ai amené mon bébé. »
Pouvait-Il rejeter cela ? Absolument pas.

Il a dit : « Pierre, tiens-toi tranquille. Amène cet enfant ici. »

36. Voici le père qui vient à travers la foule alors que tout le monde se tient là, regardant ; le bébé était bien connu dans la ville. Et quand ils ont amené là le petit

bébé, enveloppé dans une couverture, le Maître a simplement touché la petite couverture où le bébé était couché ; tout à coup, la fillette s'est levée, et elle a laissé échapper un grand cri de joie, et elle a jeté la couverture, et elle a pris sa petite corde, elle s'est mise à sauter à la corde.

Zachée a dit : « Ça doit être réel. Seul Dieu peut faire ça. »

Et alors que les gens s'inclinaient poliment devant le Maître, Il a continué à descendre la rue. Le cœur de Zachée battait fort ; il s'est dit : « Le voilà qui vient ; Le voilà qui vient. Maintenant, Il ne me verra pas, mais moi, je Le verrai. Je vais donc soulever cette feuille pour L'observer. Il ne sait pas où je me trouve. Evidemment, je suis un homme d'affaires ; Il n'aura rien à faire avec moi de toute façon, mais j'aurais souhaité qu'Il ait quelque chose à faire avec moi. Mais je suis caché maintenant. Ainsi, je vais simplement L'observer à Son passage.

37. Alors il a soulevé sa feuille et il a commencé à regarder. Jésus marchait, la tête baissée ; Il s'est arrêté tout à coup, Il a levé les yeux dans l'arbre et a dit : « Zachée, descends de l'arbre. Je vais aller chez toi avec toi aujourd'hui. »

Il ne savait même pas... non seulement Il savait qu'il était là, Il connaissait son nom. Il connaissait son cœur. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Zachée était convaincu ; il a compris qui Il était ; il a compris que c'était le Messie. Et Zachée est descendu de l'arbre ; il a dit : « Seigneur, si j'ai volé quelque chose à un homme, je vais—je vais le restituer. Je ferai tout ; je ferai simplement tout. »

Rebecca savait tout ceci ; elle avait déjà apprêté le dîner pour Jésus, quand Il allait passer chez Zachée ; le salut était entré dans sa maison.

38. Peut-être qu'il y a un homme d'affaires chrétien ou un homme assis ici ce matin pour lequel Rebecca a prié. Vous saviez qu'Il devait passer par ici ce matin. Il sait où vous vous trouvez ; Il vous voit. Peu importe à quel degré vous soulevez la feuille, Il sait qui vous êtes, Il sait exactement où vous êtes assis, Il sait tout cela. Je me demande, pendant que nous avons la tête inclinée juste un instant pour la prière...

Dieu notre Père, nous avons appris que Tu devais passer par ici ce matin. Je ne connais pas ces gens ; il se pourrait qu'un Zachée soit assis ici. Je ne sais pas. Peut-être qu'une chère mère a prié pour son garçon vagabond. Oh ! Il a été vraiment béni. Il est dans les affaires ; il a une famille maintenant. La mère est déjà partie, mais ses prières sont toujours agissantes. Nous avons entendu un

grand témoignage, il y a quelques instants, d'un petit vagabond, dont le cher vieux papa a prêché l'Évangile. Et, oh, Tu es toujours là.

39. Peut-être que ce jeune homme ou cette jeune fille, peu importe qui que ça pourrait être, a erré très loin, mais il a franchi nonchalamment la porte ce matin, et a dit : « Eh bien, j'ai appris qu'Il devait passer par ici. » Retire-lui simplement cette feuille, Seigneur, ce matin. Appelle-le par son nom et dis : « Mon enfant, Je suis venu répondre à la prière de ta mère, ou de ta femme, ou de ton père. Je suis venu te recevoir. Je vais rentrer ce matin avec toi chez toi. Je vais quitter le restaurant de ce New Yorkais. Je vais aller avec toi chez toi. Non seulement Je vais aller dîner, Je vais demeurer avec toi jusqu'à ce que Je te ramènerai auprès de ta mère et de ton père. »

Ô Christ, Toi qui connais le cœur de l'homme, qui savais que Zachée était dans l'arbre, Tu connaissais son nom, Tu connaissais ses pensées, Tu parles ce matin à notre conscience et à nos cœurs. Nous Te prions, ô Dieu, de nous dévoiler nos péchés. Et puisse ce Zachée descendre doucement de l'arbre maintenant, de ce perchoir élevé, qu'il descende et s'humilie au pied de la croix, en disant : « Jésus, je viens. »

40. Pendant que nous avons la tête inclinée, y aurait-il quelqu'un ici ce matin ? Vous pourriez penser que ceci n'est pas indiqué à un petit déjeuner. Mais est... Zachée, êtes-vous ici ? Madame Zachée, êtes-vous ici ? Voudriez-vous... qu'Il rentre avec vous chez vous ce matin après ce petit déjeuner, pour demeurer avec vous éternellement, pour vous amener au-delà du Jourdain un de ces jours, en sécurité sur Ses ailes magnifiques ? Voulez-vous lever la main vers Lui et dire : « Par ceci, je veux dire que je viens à Christ. » Voudriez-vous lever la main juste maintenant, alors que chaque tête est inclinée. Que le Saint-Esprit et moi-même, nous voyions ces mains.

Allez-y, Zachée, mettez... Que Dieu vous bénisse. Très bien. Que Dieu vous bénisse, que Dieu vous bénisse. C'est bien, Zachée. Allez-y et relevez la feuille ; Il est ici. C'est Lui qui vous parle. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse. Allez-y, Zachée ; Il sait exactement où vous êtes ; vous êtes juste là.

41. Oh ! je sais que vous avez prospéré ; vos affaires sont devenues importantes. Mais ne voulez-vous pas aller avec Jésus ce matin, ne voulez-vous pas Le laisser partir avec vous ? Il est venu pour vous. Il vous révèle maintenant qui vous êtes, en vous montrant que cette petite affaire malhonnête que vous

avez entreprise l'autre jour, cette petite parole méchante que vous avez prononcée, cette petite chose insolente que vous avez dite à cette femme ou à cet homme, Lui connaît cela. Il s'adresse à vous ; c'est Lui qui parle à votre conscience. N'avez-vous pas honte de vous ?

« Seigneur, dès aujourd'hui, à partir de ce petit déjeuner, je contracte une alliance avec Toi, afin qu'un jour, lorsque cette vie sera terminée, et que je serai assis à cette grande table de l'autre côté, et que le Roi des rois viendra essuyer toutes larmes des yeux, je voudrais qu'Il dise : 'C'est bien, Mon bon et fidèle serviteur ; entre dans la joie du Seigneur.' »

42. Voulez-vous lever la main, vous qui ne l'avez pas encore fait ? Dites : « Souviens-Toi de moi, ô Dieu ; je lève maintenant ma main vers Toi. Je sais que Tu me révèles mes fautes et mes péchés maintenant. Tu connais mon cœur. Je veux que Tu rentres avec moi chez moi après la réunion de ce matin et que Tu vives avec moi, que Tu ailles à mon bureau d'affaires. Je veux rentrer et dire à tous mes employés que je suis un homme changé. J'ai rencontré Quelqu'Un au petit déjeuner. »

« Quel petit déjeuner ? »

« Oh ! là où les hommes d'affaires chrétiens tenaient une réunion. J'étais assis à une table, et tout à coup Quelque Chose a parlé à mon cœur ; mes péchés se sont dressés devant moi comme des montagnes. D'une voix basse j'ai murmuré : 'Ô Dieu, pardonne-moi.' Et ils ont complètement disparu, et la paix est venue dans mon âme troublée. Je crois que je me reposerai ce soir. J'ai un fleuve de paix. Et je veux que vous mes employés, vous sachiez que je vais être désormais un homme différent. »

43. « Rentrez trouver votre femme et dites : 'Ma femme, ta prière a été exaucée ; j'ai rencontré Jésus ce matin. J'avais entendu qu'Il allait passer par là ; je n'avais jamais pensé qu'Il viendrait par là. Mais j'étais simplement assis là et tout à coup Quelque Chose m'a frappé. Cela ne pouvait être que Lui. J'ai été dur, j'ai été indifférent. Oh ! j'ai été un membre d'église, certainement, mais quelque chose est arrivé. Il est venu à la maison avec moi, ma femme. Je vais te traiter différemment désormais. Observe et vois si je ne le fais pas. Je vais être différent envers les enfants aussi ; je ne boirai plus jamais. Je ne sais pas pourquoi, mais je-j'ai essayé de tourner de nouvelles pages, mais quelque chose m'est arrivé. Je serai désormais différent. »

« Oh ! je-j'avais confessé être un chrétien, j'avais fait des histoires, j'avais

tenu de mauvais propos, je suis allé à... m'associer aux choses du monde, et aux films, et aux cinémas, et j'ai regardé des émissions vulgaires. J'ai débité de sales blagues, j'ai pris un verre amical avec mes collègues et autres ; mais je ne ferai plus jamais cela. Quelque chose est arrivé ; Jésus est rentré avec moi. »

44. Ne voulez-vous pas faire cela ? Y en a-t-il un autre ? Il y a quatre ou cinq qui ont levé la main, y en a-t-il un autre qui voudrait dire cela ? « Par la grâce de Dieu, je prends maintenant Jésus pour qu'Il rentre avec moi chez moi ; je suis un Zachée. Oui, oh ! je suis membre d'église comme l'était Zachée. Je pensais que j'étais aussi dans le bon autant que Zachée. » Zachée pensait qu'il était dans le bon, mais il était dans l'erreur jusqu'au moment où il est entré dans la Présence de Jésus. C'est Lui Jésus qui vous parle maintenant : Descendez de l'arbre maintenant. Que Dieu vous bénisse. C'est juste, c'est bien. Etes-vous sûr maintenant qu'Il ne vous a pas parlé » ?

Seigneur béni, « nul ne peut venir à Moi, a dit le Seigneur, si le Père ne l'attire premièrement. » Ô Dieu, Tu as frappé à la porte du cœur de quatre ou cinq personnes dans cette salle ce matin ; Tu connais leurs cœurs ; Tu leur as parlé ; Tu les connais. Ô Dieu, qu'à partir de ce moment ils puissent—puissent mener une vie vraiment pieuse, qu'ils puissent rentrer chez eux... Puissent-ils aller à leur lieu de travail, ces hommes qui ont levé la main, ces femmes qui ont levé la main, puissent-elles s'en aller étant des personnes changées ; que leur influence soit grande dans la ville où elles vivent. Que Tu les bénisses et les fasses prospérer dans tout ce qu'ils font. S'ils font des affaires, accorde que leurs affaires progressent et deviennent plus importantes. Ils ont ce matin un nouvel associé, le Roi des rois.

45. Que ces gens se souviennent de monsieur Ball, au sujet du bocal de fruit. Qu'ils se souviennent de monsieur Kraft, au sujet du fromage. Ils n'arrivaient pas à réussir ce fromage, et un jour une voix lui a parlé, disant : « Prends-Moi pour ton Associé. »... ?... Et beaucoup d'autres, Colgate ; lorsqu'ils ont pris Jésus comme leur Associé, les choses ont changé. Qu'il en soit ainsi d'eux aujourd'hui, Seigneur.

Nous T'aimons. Nous Te remercions pour ce petit déjeuner. Nous Te remercions pour ce rassemblement. Nous Te remercions pour la nourriture naturelle ; nous avons fait cela au début. Maintenant nous Te remercions pour la nourriture spirituelle qui nous édifie et fait de nous de meilleurs enfants de Dieu, plus forts dans l'Évangile, plus déterminés à faire ce qui est juste. En attendant ce moment où nous allons Te rencontrer à ce Souper, Seigneur, garde-nous, Seigneur ;

guide-nous, tiens notre main, marche avec nous à travers les ombres. Sois avec nous dans les terrains marécageux et dans les sables mouvants, jusqu'au moment où nous arriverons finalement à la Maison. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Sauveur, Sauveur,
Ecoute mon humble cri ;
Quand aux autres Tu répondras,
Ne m'oublie pas.

Serrons-nous la main, en disant : « Que Dieu vous bénisse. » Tournez-vous vers celui qui est assis à côté de vous et dites : « Que Dieu vous bénisse. » Les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les pentecôtistes...

Ecoute mon humble cri ;
Quand aux autres Tu répondras,
Oh ! ne m'oublie pas.

N'aimez-vous pas ces cantiques à l'ancienne mode ? Cela vous récre. Je ne... Je n'ai rien contre les cantiques de jubilé ; ils sont bons. Mais quant à moi, j'aime ces cantiques à l'ancienne mode. Je suis l'un de ces chrétiens à l'ancienne mode ; j'aime cet Esprit doux et aimable que ces cantiques apportent sur les gens. C'est l'aveugle Fanny Crosby d'autrefois qui a écrit ce cantique. « Que pensez-vous de Christ, Fanny Crosby ? » Elle a écrit ceci :

Ne m'oublie pas, ô Doux Sauveur,
Ecoute mon humble cri ;
Quand aux autres Tu répondras,
Ne m'oublie pas.

Toi la Fontaine de toute ma consolation (Pensez-y),
Plus que vie pour moi,
Qui d'autre sur terre ai-je à part Toi ?
Ou au Ciel à part Toi ?

46. Elle a reçu sa récompense. Lorsqu'un poète... Un groupe d'hommes est allé la voir, ils voulaient qu'elle écrive pour eux des chansons mondaines. Ils ont dit : « Madame Crosby, vous êtes en train de rater une fortune ; vous devriez écrire des chansons d'amour. »

Elle a dit : « Dieu m'a appelé à écrire des cantiques pour Lui. »

« Oh, a-t-il dit, ces choses concernant le Ciel... » Tous deux étaient des infidèles, ils ont dit : « Cela n'existe pas. » Ils ont dit : « Quand vous arriverez au Ciel... Si vous... Si le Ciel existe et que vous y alliez... » Ils ont dit : « Vous êtes aveugle. » Ils ont dit : « Vous ne Le verrez jamais. Comment saurez-vous que c'est Christ ? » Ils ont dit : « Vous–vous ne pourrez pas Le reconnaître, puisque vous êtes aveugle. »

Et elle a dit : « Je Le reconnaîtrai ; je Le reconnaîtrai même si je suis aveugle. » Et quand ils ont claqué la porte et sont sortis, elle est entrée dans la pièce, les mains levées ; et elle a écrit ce cantique :

Je Le reconnaîtrai, Je Le reconnaîtrai,
Et rachetée je me tiendrai à côté de Lui,
Je Le reconnaîtrai, Je Le reconnaîtrai,
Par les empreintes des clous dans Ses mains.

47. C'est dans ces moments des critiques que la tension est exercée sur nous pour nous tester. C'est comme dans vos affaires ou dans n'importe quoi d'autre, elles sont plus précieuses que l'or. Ce sont des moments d'épreuves, comme je l'ai dit à ce petit déjeuner l'autre matin, des tests pour vous éprouver. Elle a dit : « Je Le reconnaîtrai, car je prendrai Sa main, et je sentirai les empreintes des clous. Même si je suis aveugle, néanmoins je Le reconnaîtrai. »

Que Dieu vous bénisse. Je veux vous dire quelque chose, vous les hommes d'affaires, vous les hommes d'affaires du Plein Evangile d'ici. Savez-vous ce qui est arrivé à Zachée ? Je vais vous le dire. Il est devenu un membre fondateur de l'Association des Hommes d'Affaires Chrétiens du Plein Evangile de Jéricho.



*Il devait passer par là
(He Was To Pass That Way)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré « He Was To Pass That Way », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, au petit-déjeuner du samedi 27 juillet 1957 à Tacoma, Washington, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en décembre 2011

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1, 17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org
